

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°21 – 1^{er} juillet 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : Près de 90 % de couverture.

Jaunisses : Pas d'évolution notable.

Charançons : Situation stable.

Teignes : Présence ponctuelle.

Cercosporiose : Quelques taches signalées. Conditions climatiques peu favorables.

POMME DE TERRE

Stade : Le stade majoritaire des parcelles du réseau est actuellement « Développement des fruits »

Pucerons : Infestation basse ; **risque faible**.

Mildiou : Aucune parcelles avec des symptômes et réserve de spores faibles ; **risque faible**

Doryphore : Observation de larves et adultes sur 10 parcelles du réseau : **risque moyen à fort**.

Stress hydrique : Les températures élevées enregistrées cette semaine et la précédente augmentent le risque de développement de l'alternariose dans les parcelles et accélèrent la sénescence des cultures.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Prévisions météo à 7 jours (a minima 1 ville par département).

- Référence Craie

JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05	LUNDI 06	MARDI 07	MERCREDI 08
15° / 29°	13° / 28°	13° / 31°	15° / 30°	16° / 30°	17° / 30°	16° / 30°
▲ 20 km/h	▼ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 20 km/h	▲ 15 km/h	▼ 20 km/h	▼ 15 km/h
45 km/h						

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 01/07/2026 à 10h10. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

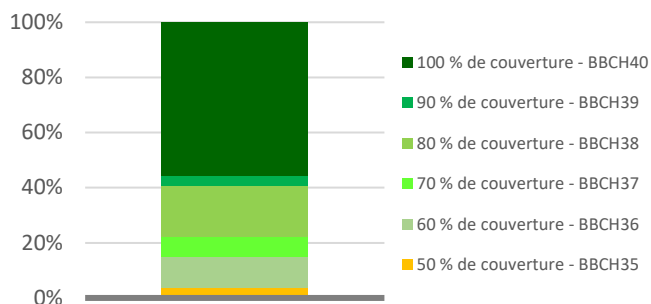
JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05	LUNDI 06	MARDI 07	MERCREDI 08
11° / 28°	13° / 28°	9° / 30°	13° / 30°	14° / 30°	15° / 29°	15° / 30°
▲ 20 km/h	▼ 15 km/h	▼ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▼ 20 km/h	▼ 15 km/h
40 km/h					40 km/h	

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 01/07/2026 à 10h10. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 27 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 50 % à 100 % de couverture du sol par la culture selon la typologie de sol et les stress abiotiques observés ces derniers jours. **Le stade moyen avoisine 90 % de couverture.**



2 Jaunisses virales

a. Observations

Actuellement, des symptômes de jaunisses virales sont signalés dans près de 48 % du réseau sous forme de plantes isolées ou de petits foyers diffus.

Dans ces proportions, les infestations ne sont pas impactantes pour la culture mais au regard de la pression pucerons observée ce printemps, elles pourraient s'exprimer davantage au retour de pluies significatives.



3 Charançons *Lixus juncii*

a. Observations

Ce grand coléoptère (9 à 15 mm) est difficile à observer. Il est très craintif et se dissimule au moindre bruit en se laissant souvent tomber au sol. Les symptômes se caractérisent initialement par l'apparition de points noirs sur les pétioles correspondant aux piqûres réalisées lors de la ponte (œuf de couleur jaune orangé). Ensuite, les larves peuvent creuser des galeries dans les pétioles et jusqu'aux racines des betteraves. Une fiche détaillée sur ce bioagresseur est consultable [ici](#).

Le nombre de parcelles concernées par la présence de piqûres est stable, avec 67 % du réseau concerné (18 parcelles sur 27). Les taux d'infestation varient de 1 à 76 % de plantes concernées par des pontes (18 % en moyenne).

Des migrations de larves au niveau des racines sont déjà constatées sur 15 % du réseau (4 parcelles) avec des fréquences variant de 4 à 8 % de plantes touchées.



b. Seuil indicatif de risque

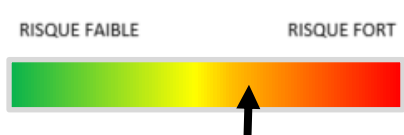
Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.



c. Analyse de risque

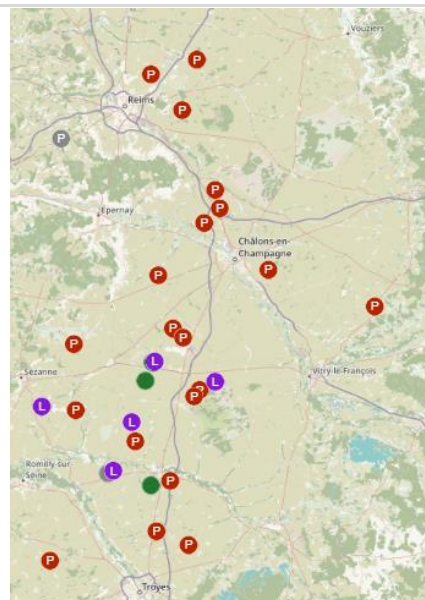
Le risque augmente avec la hausse des températures, souvent propices aux vols et aux pontes de ce ravageur. Les parcelles bordurées de zones boisées ou enherbées sont également plus exposées.

Pour rappel, la migration des larves vers les racines est le principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures favorables au développement de pathogènes.



Présence du charançon :

- aucun *Lixus juncii* observé
- A présence d'adultes
- P présence de pontes
- L galeries de larves



d. Gestion alternative du risque

Depuis 2026, le projet [ColeoFAST](#) du PARSADA (Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures) vise à améliorer la connaissance du ravageur, à évaluer les solutions innovantes à l'échelle de la plante mais aussi de la parcelle et du paysage puis à accompagner les acteurs dans le transfert de ces innovations.

4 Teignes

a. Observations

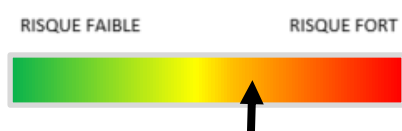
9 parcelles (33 % du réseau) déclarent des symptômes. Les taux d'infestation varient de 1 à 19 % de plantes touchées. Des premiers dépérissements ponctuels liés au champignon rhizopus sont signalés sur 1 parcelle de l'Aube.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil se situe à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts frais.

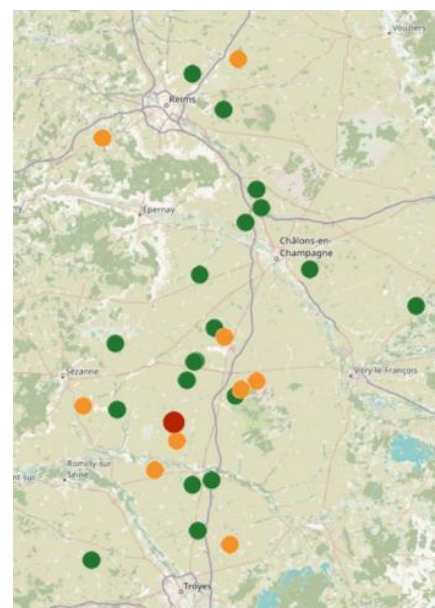
c. Analyse de risque

Une seule parcelle atteint le seuil indicatif de risque. La chaleur et le stress hydrique peuvent être favorables à leur développement. Au-delà du ralentissement de croissance généré par la destruction des jeunes feuilles émergentes, les morsures au niveau du collet sont des portes d'entrée potentielles pour le champignon *Rhizopus* (pourritures racinaires) qui se développe principalement lors d'épisodes caniculaires.



Présence de teignes :

- aucune teigne observée
- présence de teignes inférieure au seuil
- dégâts de teignes supérieurs au seuil



5 Maladies du feuillage

a. Observations

- 7 parcelles du réseau déclarent des taches de cercosporiose avec des fréquences variant de 1 à 8 % de feuilles concernées.
- 1 parcelle déclare la présence de symptôme de ramulariose.
- Les autres maladies cryptogamiques (oïdium et rouille) sont absentes du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminez les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).



oïdium



cercosporiose



rouille



ramulariose

Seuil indicatif de risque T1 en % de feuilles atteintes	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
--	------	-------------------	------	-----

c. Analyse de risque

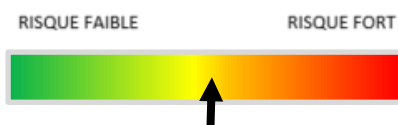
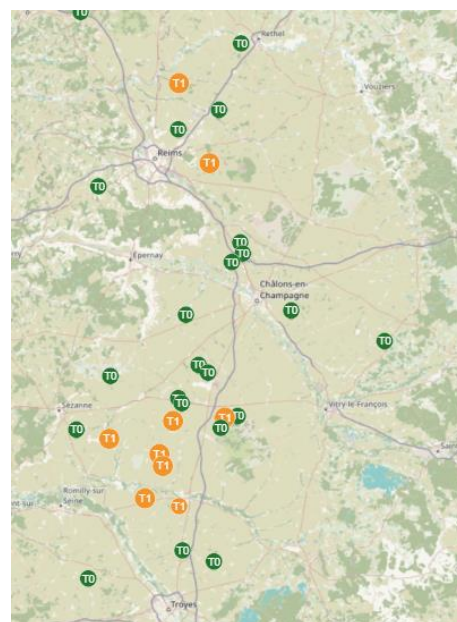
L'évolution des maladies est intimement liée aux conditions agro-climatiques, propres à chaque parcelle. Les facteurs de risque sont les suivants : rotations courtes, zones d'épandage d'effluents agro industriels, zones de vallée, variétés sensibles.

La situation sanitaire actuelle du réseau est la suivante :

- 70 % des parcelles ne présentent toujours aucun symptôme ;
- 30 % des parcelles ont maintenant atteint le seuil indicatif de risque T1 dont 20 % le dépasse cette semaine.

La pression reste contenue bien que quelques parcelles (majoritairement au sud du territoire) déclarent des premières taches de cercosporiose.

Même si les températures redeviennent plus favorables, l'absence d'humidité résiduelle devrait limiter son développement.



- T0** : seuil de risque maladies non atteint
- T1** : seuil de risque atteint,
- T2** : seuil de risque atteint,

a. Gestion alternative du risque

La tolérance variétale est un levier de lutte essentiel et complémentaire pour réduire le risque de développement des maladies du feuillage.

Des méthodes prophylactiques peuvent également être mises en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer à une gestion durable :

- Enfouir profondément les résidus de récolte
- Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
- Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
- Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
- Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante

Des fiches Méthodes Alternatives et Prophylaxie sont disponibles [ici](#).



En complément, une note sur la gestion des résistances des bioagresseurs aux produits phytopharmaceutiques en culture de betterave sucrière, co-rédigée par l'Institut Technique de la Betterave, l'INRAE et l'Anses est disponible [ici](#).

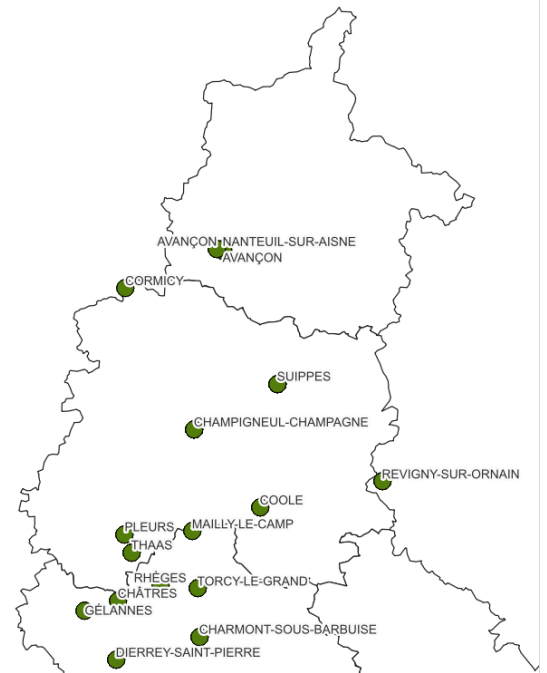


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 17 parcelles ont été observées, toutes implantées en pommes de terre de consommation (variétés AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, KING RUSSET, MONALISA, MOZART, ORCHESTRA, VIRGINIA). Toutes les parcelles suivies ont atteint au minimum le stade « Fermeture du rang ».

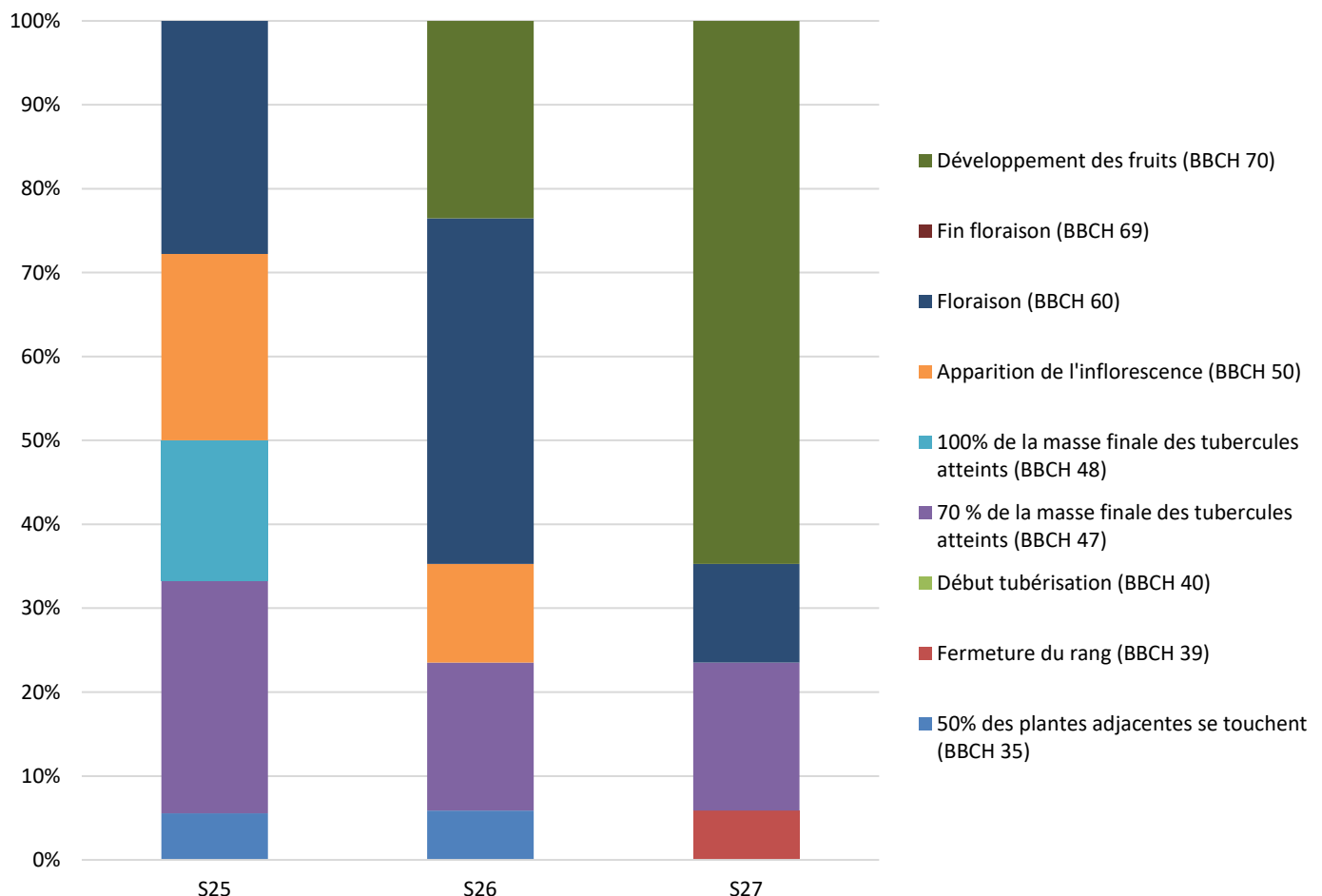
Le stade le plus avancé observé et également celui qui est majoritaire sur le réseau est « Développement des fruits ».

Les plantations ont été réalisées entre le **7 et le 25 avril 2026**.



Localisation des parcelles de pommes de terre
Semaine 27 – 01 juillet 2026

Evolution des stades des pommes de terre en 2026



2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

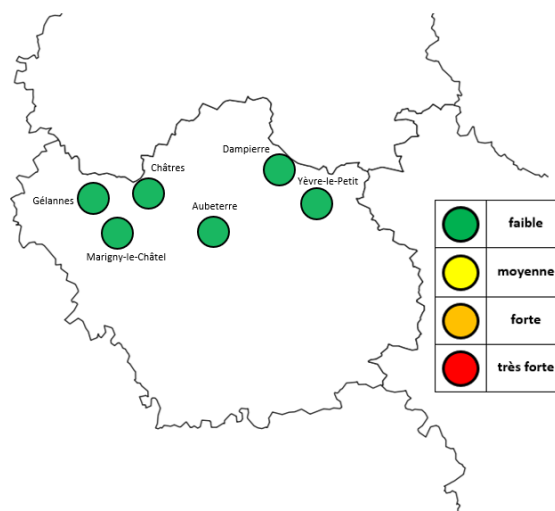
Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos® :

- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.



Situation épidémiologique au 01/07/2026 (à 9h)

Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	24-juin	25-juin	26-juin	27-juin	28-juin	29-juin	30-juin	01-juil
10_Aubeterre								2026-07-01 06:00:00
10_Châtres								2026-07-01 06:00:00
10_Dampierre								2026-07-01 06:00:00
10_Gélannes								2026-07-01 06:00:00
10_Marigny-le-Châtel								2026-07-01 06:00:00
10_Yèvres-le-Petit								2026-07-01 05:00:00

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

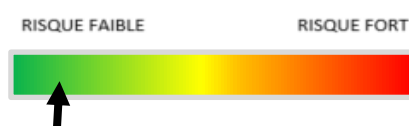
b. Observations sur le terrain

Cette semaine, aucune parcelle n'a signalé de dégâts liés au mildiou.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques observées la semaine dernière n'ayant pas été favorables au développement du mildiou, le seuil indicatif de risque lié au poids de contamination n'a pas été déclenché. Les prévisions pour les prochains jours annoncent encore des épisodes de fortes chaleurs, l'hygrométrie va donc rarement dépasser de manière prolongée 87 %.

Aucun symptôme de Mildiou n'a été observé cette semaine. De plus, la réserve de spores est actuellement « faible » dans les six secteurs suivis par Mileos® en système non irrigué. Ainsi, **le risque mildiou est faible dans les parcelles non irriguées.**



Toutefois, il faut rester vigilant car une évolution climatique ou la présence de brumes/brouillards/rosée peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.

d. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p :

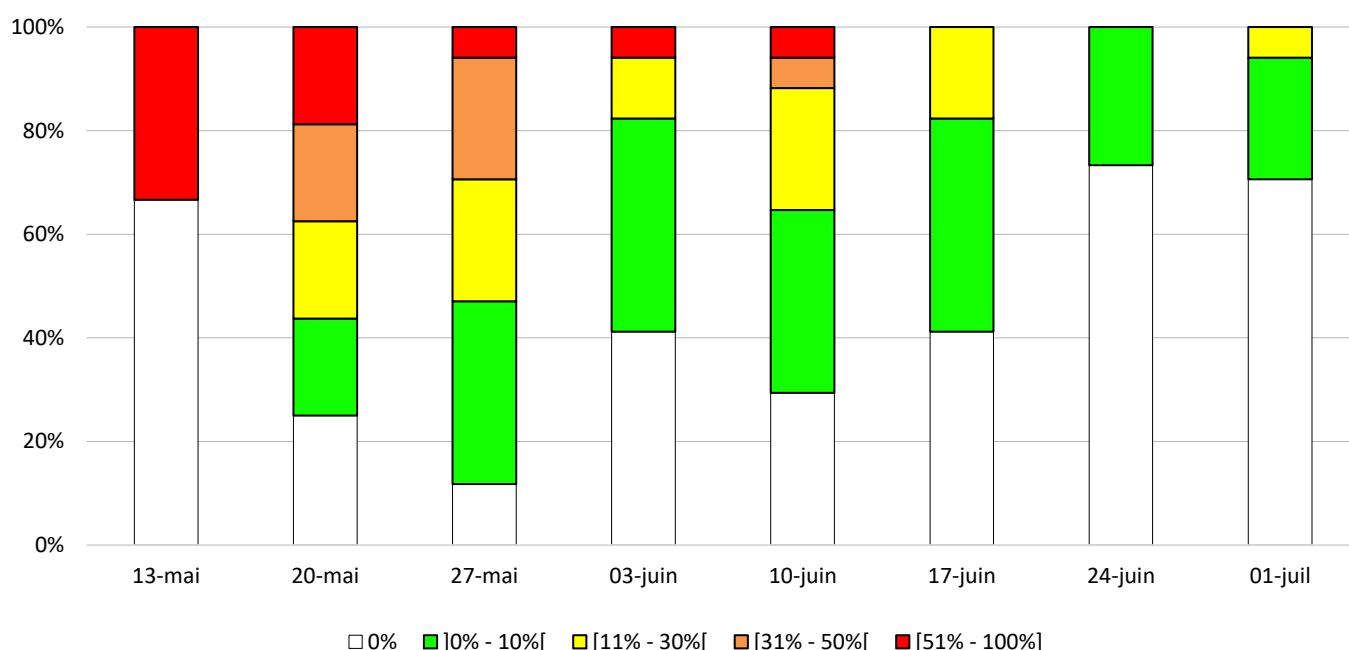
<https://www.r4p-inra.fr/fr>

3 Pucerons

a. Observations

La pression des pucerons cette semaine reste très basse : leur présence a été détectée dans seulement 30 % des parcelles. Cette semaine, une parcelle présente un taux d'infestation compris entre 10 % et 30 %, tandis que, pour les autres parcelles infestées, les taux sont inférieurs à 10 %. Le nombre d'individus sur la foliole infestée ne dépasse jamais 3.

Pourcentage de folioles porteuses de pucerons



b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif n'est pas atteint cette semaine.

La pression liée aux pucerons diminue à nouveau. **Le risque pour cette semaine est donc faible.**



d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Cette semaine, des coccinelles ont été observées dans 9 parcelles levées du réseau. Des hyménoptères ont également été recensés dans 2 parcelles, tandis que des syrphes ont été détectés dans 8 parcelles du réseau.

La présence d'auxiliaire est bien implantée dans les parcelles du réseau étant donné la forte infestation de pucerons. Aussi, chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

4 Doryphores

d. Observations

Cette semaine, des doryphores adultes ont été observés sur 10 parcelles du réseau.

Les signalements de cette semaine montrent :

- 5 parcelles avec quelques adultes
- 5 parcelles avec un foyer ou quelques larves et adultes disséminés

e. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).



Larves de doryphore
(C-E. DEVAUX, FREDON GE)



Œufs de Doryphore
(C-E. DEVAUX, FREDON GE)

f. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'a pas été dépassé cette semaine. Toutefois, les doryphores restent bien installés dans les parcelles du réseau. **Le risque est donc moyen à fort pour cette semaine.**



g. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, au printemps pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation, il est utile de :

- Respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

